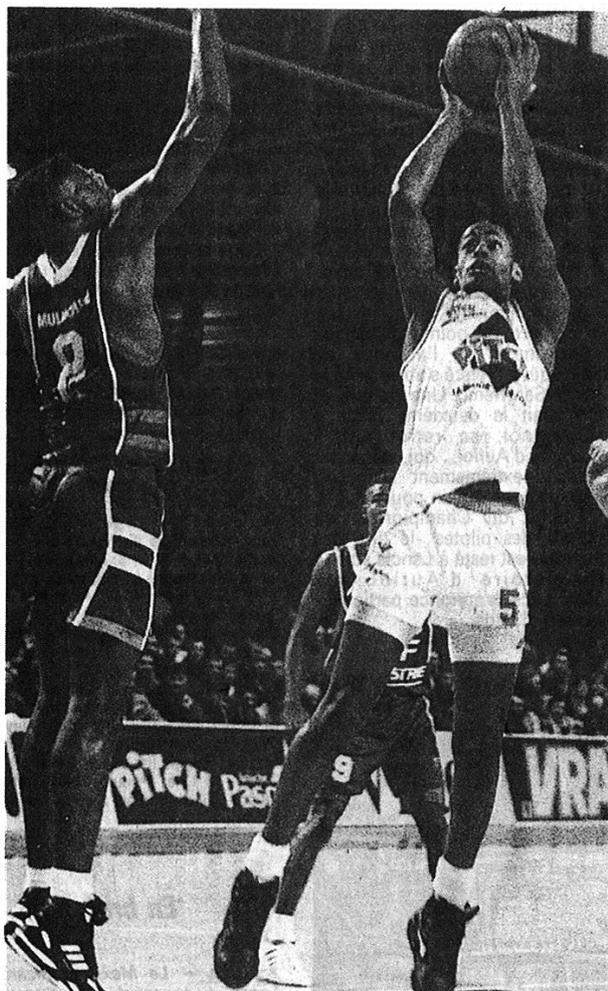


Basket : Série A1 (6^e journée)**Pitch Cholet-basket - AS Villeurbanne ce soir****Attention, l'ASVEL reverdit !**

En assistance respiratoire la saison dernière, moribonde à l'intersaison, l'AS Villeurbanne est repartie en NA1 avec un budget mini et un courage maxi. Et cela marche ! Ce soir à la Meilleraie, CB devra prendre très au sérieux cet adversaire plus dangereux qu'il n'y paraît.



L'an passé, Curtis Kitchen (à gauche, sous le maillot de Mulhouse) et Bruno Coqueran s'étaient retrouvés face à face à la Meilleraie. Ce soir, les rôles seront renversés puisque Coqueran sera le visiteur

CHOLET. - « L'inconvénient dans l'histoire, c'est que tout le monde va nous attendre maintenant ! Pour l'effet de surprise, c'est râpé... ». Grégor Beugnot qui se plaint au lendemain d'une victoire sur Gravelines : un comble !

Allons, redevenons sérieux : le nouvel entraîneur de l'ASVEL n'échangerait pour rien au monde ce succès-là. Poussez-le un peu et il vous dira qu'il n'échangerait pas plus sa place.

Pourtant, nombreux parmi ses collègues entraîneurs étaient ceux qui lui ont souhaité « bon courage » d'un ton apitoyé à l'intersaison. Car monter dans le bateau vert à l'époque s'apparentait à un geste de désespéré.

Deux jokers

L'ASVEL à vau-l'eau, l'ASVEL promise à la lanterne rouge, le pessimisme a été de rigueur jusqu'à l'ouverture du championnat. Et puis il y a eu cette entrée en matière correcte à Antibes, cette farouche résistance devant Limoges. Au bout de deux journées, l'ASVEL avait prouvé qu'elle pouvait tenir un rang autre que le dernier. A l'aube de la sixième, elle se présente dans les Vauges nantises de trois succès.

Dans la foulée, Levallois chez lui, Dijon et Gravelines à la Maison des Sports ont rendu l'âme face aux joueurs de Grégor Beugnot. « Dijon, il fallait absolument le gagner, les deux autres cela fait autant de joker », commente l'entraîneur parisien.

Si les premiers résultats dépassent ses espérances, Grégor Beau-

gnot réfute la thèse de la surprise totale. « En prenant cette équipe, je savais que les joueurs étaient prêts à bosser et à rentrer dans le collectif. Pour que la sauce prenne, il fallait toutefois que tous progressent. C'était la seule inconnue du jeu ». Il faut croire que la progression des Coqueran, Dumas (qui avaient tâté de la N1 l'an dernier) et Pluvy (néophyte à ce niveau) et l'intégration de l'anglo-jamaïcain Bucknall et de l'américain Bowers -le sosie de Lockhart selon Simon Guillou- ont été plus rapides que prévu !

« 17 points et 10 rebonds contre Graveline et Montgomery : Bruno a fait un match de titan » remarquait admiratif l'entraîneur adjoint choletais. « Depuis samedi soir et l'annonce de la victoire de l'ASVEL, on est tous conscients qu'il faudra jouer à notre meilleur niveau ce soir ». L'adjoint de Laurent Buffard est formel : les cassettes vidéo des matches de l'ASVEL en témoignent : les Verts jouent un basket cohérent et solidaire. « C'est l'équipe du championnat qui abandonne le moins de rebonds offensifs à ses adversaires »

« Ce n'est pas gagné. Le maintien, on y croira quand il sera mathématiquement acquis ». Grégor Beugnot annonce la couleur : son équipe jouera sans complexe ce soir, parce que « les joueurs n'ont pas de pression sur les épaules ». Elle ne vient pas pour autant à Cholet en terrain conquis. « Cholet connaît une période de transition mais c'est une des bonnes équipes du championnat. Qui bosse, comme nous ». Alors, messieurs, au travail !

G.TUAL**Les équipes**

Cholet. — 4 Rigaudeau (1,99m), 5 Evano (2,04m), 7 Lejeune (1,96m), 8 Allinei (1,88m), 9 Allen (2,03m), 10 Van Butsele (2,03m), 11 John (1,94m), 12 Kitchen (2,06m), 15 G'Baguidi (2,06m) et un espoir. Entraîneur : Laurent Buffard.

ASVEL. — 5 Béorchia (1,85m), 6 Pluvy (1,83m), 7 Olivier Ruiz (1,90m), 9 Dumas (1,92m), 10 Reynolds (1,90m), 11 Coqueran (2,07m), 12 Servolle (2,04m), 13 Bucknall (1,98m), 14 Emeline (1,99m), 15 Bowers (2,02m). Entraîneur : Gregor Beugnot.

Arbitres. — MM. Styl et Detrait.
Ce mardi 20 h 30 à la Meilleraie. Espoirs à 18 h.

Nationale A 1 : Cholet - Villeurbanne, ce soir

De l'orgueil à revendre

Un bon gros succès qui ne doit rien à personne avec une adresse retrouvée et une opposition digne de ce nom : voilà ce qui manque à Cholet-basket pour effacer complètement le malheureux épisode limougeaud. Après le trop modeste Dudelange, le trop diminué Levallois, l'ASVEL sera-t-il le rival adéquate ?

ANGERS. — Le couac de Limoges (46-58) n'est pas, quoique les apparences puissent le laisser supposer, encore effacé. Ni le T71 Dudelange, ni Levallois n'ont réellement placé les Choletais en situation de rachat. L'extrême faiblesse des uns et le poids trop lourd à porter d'absences majeures chez les autres ont privé Laurent Buffard et ses hommes d'une vraie relance.

« Mais notre succès à Levallois nous a replacés dans un climat de confiance, plaide Laurent Buffard. Ce qui nous manque, maintenant, c'est une victoire propre et nette. Aux dépens de Villeurbanne. »

Un programme que Grégor Beugnot, le successeur de Jean-Paul Rebatet aux commandes d'une équipe villeurbannaise remodelée à près de 70 %, n'est guère disposé à faciliter. « Même si on n'a pas la prétention de gagner à Cholet, on n'a pas, non plus, l'intention d'ouvrir les vannes. L'ASVEL joue pour ne pas descendre. Avec notre victoire à Levallois et celle de samedi sur Gravelines, on a deux jokers en poche. On n'aura aucune pression sur les épaules. Comme face à Gravelines. »

Des Villeurbannais au gros cœur

La mésaventure des Nordistes, battus 80-71, incite à la vigilance. « J'ai eu Jean Galle au téléphone, confirme Laurent Buffard. Il m'a vanté les qualités de combativité

des Villeurbannais. J'ai pu en juger sur les cassettes vidéo de deux ou trois matches. Greg Beugnot dispose d'une équipe qui a un gros cœur, deux bons étrangers, joue bien la contre-attaque et dispose de joueurs en devenir. »

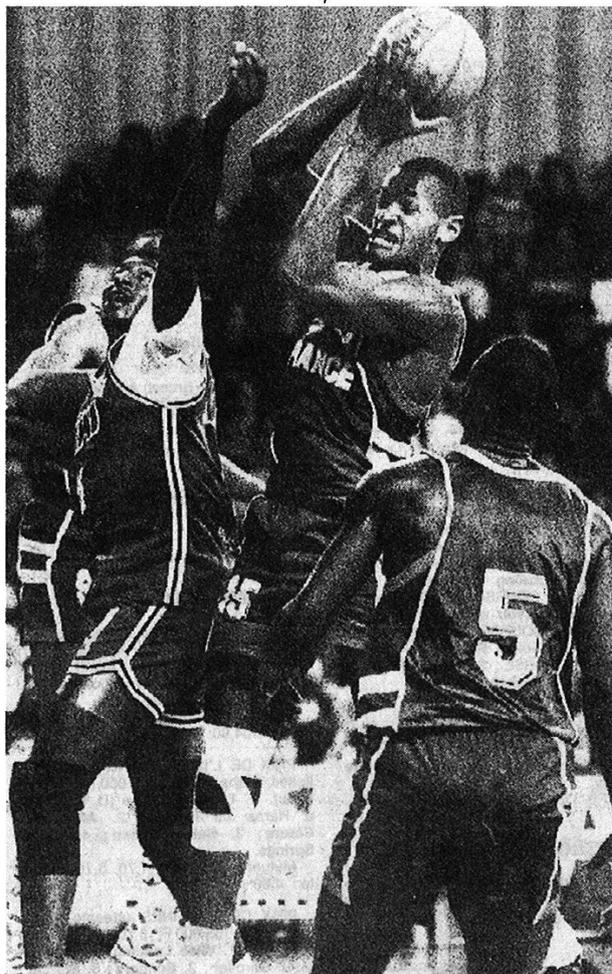
Un inventaire que l'ex-Racingman ne désavoue bien sûr pas. « J'ai un groupe qui a de la générosité et de l'orgueil. Un groupe très solidaire, c'est ma chance, car on a d'énormes faiblesses collectives justifiées par le renouvellement quasi-complet de l'effectif. J'ai des jeunes, qui à l'instar de Bruno Coqueran, s'affirment de match en match. Je dispose, avec l'Anglais Steve Bucknall, d'un vrai leader. Son « fighting spirit » est contagieux. On a trouvé un bon compromis. Il y a des choses qu'on sait bien faire. Reste que maintenant, on va sûrement être pris au sérieux. Il va falloir qu'on apprenne à jouer différemment. »

Laurent Buffard escompte bien que ses hommes mettent les formes et la manière pour mater cet ASVEL turbulent. « Mais j'ai la prétention de croire que nous ne prendrons pas une volée, avance Grégor Beugnot. J'ai un groupe trop orgueilleux pour ça. Mais je m'avance peut-être un peu. Un Cholet survolté, ça peut faire très mal. Et alors, bonjour le martyr. »

Max FOUGERY.

20 h 30, La Meilleraie

CHOLET		VILLEURBANNE
RIGAudeau	(4)	BEORCHIA
EVANO	(5)	GRANOTIER
	(6)	O. RUIZ
LEJEUNE	(7)	PLUVY
ALLINEI	(8)	DUMAS
ALLEN	(9)	REYNOLDS
VAN BUTSELE	(10)	BOWERS
JOHN	(11)	SERVOLLE
KITCHEN	(12)	BUCKNALL
	(13)	EMELINE
TCHILoEMBA	(14)	COQUERAN
G'BAGUIDI	(15)	

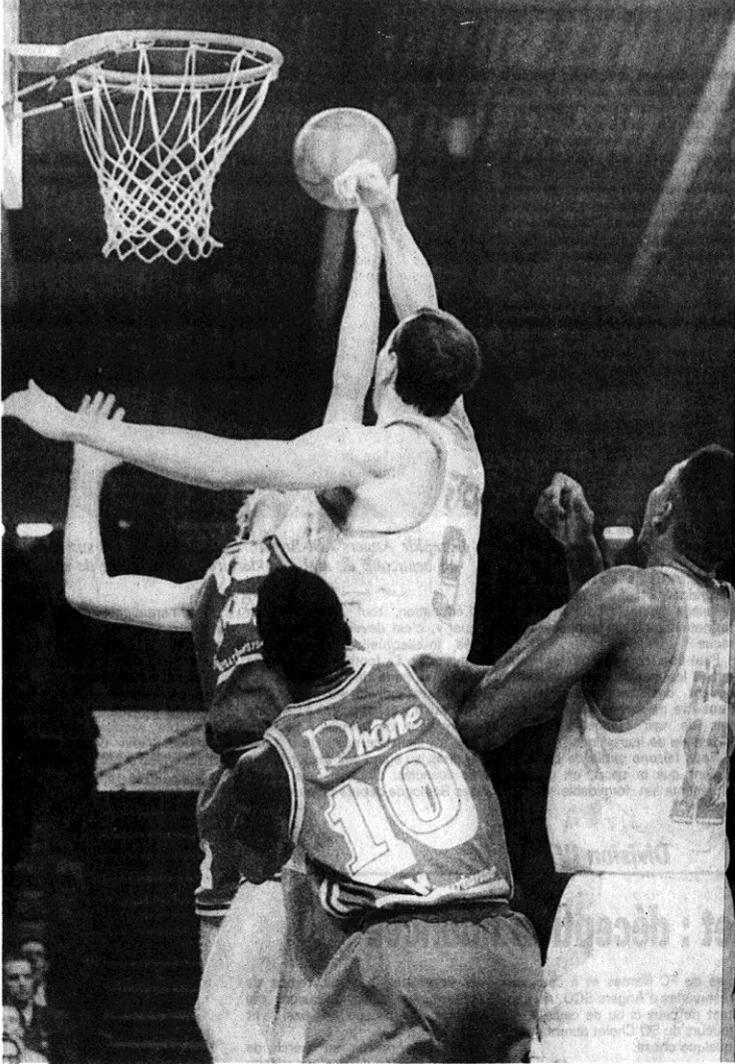


Gregor Beugnot se félicite de l'apport de Bruno Coqueran. Le jeune intérieur prêté par Cholet, au fur et à mesure de ses sélections espoirs et au fil des minutes de plus en plus longues qu'ils passent sur les parquets de N A 1, prend du volume. Le public choletais va pouvoir en juger, ce soir.

(Photo Georges Mesnager).

Pitch Cholet-Basket - AS Villeurbanne : 93-83

L'ASVEL fait de la résistance



(Photos D. Boutreux)

Allen (9) (33 points) a été le régulateur de l'équipe des Mauges

L'AS Villeurbanne arrivait à Cholet précédée d'une réputation de grande pugnacité et confortée par trois victoires consécutives dont la dernière contre Grave-lines. L'équipe de Grégor Beugnot a justifié les qualités dont elle a été parée et failli repartir avec un succès retentissant !

CHOLET.- L'ASVEL a incontestablement soufflé le chaud et le froid hier soir à la Meillerie. Une première mi-temps d'enfer face à des choletais empétrés dans un basket sans imagination, une reprise catastrophique devant des locaux enfin retrouvés et un retour réfrigérant pour les supporters de CB, persuadés alors que leur équipe avait fait le plus difficile. Sans la constance d'Allen et l'excès d'enthousiasme d'un Bucknall systématisant le « un contre un » sur la fin, les Villeurbannais seraient peut-être parvenus à leurs fins.

Les preuves des perturbations traversées par les Choletais dans la phase initiale ? Elles étaient multiples. On pouvait ainsi les trouver dans l'évolution du score : sur les vingt minutes de jeu, l'équipe locale n'avait pas occupé le commandement pendant plus de trente secondes ! Le 3-0 initial impulsé par Rigaudeau aussitôt effacé par Bowers et le 38-37 de la 18^e vite remis en cause par Bucknall, il y avait de quoi semer le doute dans les esprits locaux ! Elles sautaient également aux yeux au spectacle d'une formation parfois désespérée par les changements de défense adverse. Jamais encore on n'avait vu CB perdre pour violation des 5 secondes une remise en jeu sur panier encaissé. Depuis hier soir, c'est fait !

Pourtant avertis de la menace villeurbannaise, les joueurs de Laurent Buffard éprouaient les pires difficultés à exercer une quelconque mainmise sur le match. A l'image du score, toujours défavorable, ils couraient après une maîtrise on ne peut plus fuyante.

L'ASVEL n'abdique pas

« On savait que les deux débuts de mi-temps seraient importants. On a bien négocié le premier, pas le deuxième ! ». Pas abattu à la fin du match, Grégor Beugnot ! Seulement déçu de la tournure des événements dans une seconde période où son équipe démontra à la fois ses limites et sa générosité. Le 10-0 infligé par des Cho-

letais trouvant en Allen un finisseur de choix en auraient refroidi plus d'un. Pas les Villeurbannais !

La belle série de Allen, le panier primé de Lejeune tant attendu par le public avaient pourtant remis CB à l'aise (75-59 après un retour à 50-54 des visiteurs). C'était sans compter avec la pugnacité des hommes verts. « Et trois erreurs d'arbitrage qui nous coûtent 7 points », souligna au passage Laurent Buffard. Peut-être, toujours est-il que le 15-0 infligé par l'ASVEL en 3 minutes était venu remettre en cause la suprématie choletaise du moment.

« On pêche par excès d'individualisme alors. On va perdre des ballons en dessous à vouloir provoquer les fautes. Contre Cholet, ce n'est pas forcément le bon choix ». Tempérés par la progression de son équipe dans certains secteurs du jeu, les regrets de Grégor Beugnot trouvaient leur pendant dans les contraintes de gestion au plus juste imposées à CB sur la fin. Il est vrai qu'elles n'étaient pas vraiment prévues au scénario, ces cinq dernières minutes !

La pugnacité de Bucknall, provoquant faute sur faute dans les rangs locaux, et ramenant les siens à 81-85 (39^e) aurait pu être néfaste à CB si Lejeune, d'un panier primé, n'était passé par là. « J'espère que Bruno s'est remis d'aplomb avec cela », souffla Laurent Buffard à l'heure des interviews. En tout cas, il aura définitivement remis d'aplomb son équipe, Kitchen parachevant par deux smashes une victoire pas facile à décrocher.

La location pour CB - Châlons/Maine

La vente de billets pour le match aura lieu vendredi 16 octobre, 17 h 30 à 19 heures et samedi 17 octobre, de 10 à 12 heures, au Smash, 3, avenue Prat, Cholet. Samedi 17 octobre, à partir de 18 heures, au guichet de la salle de la Meillerie.

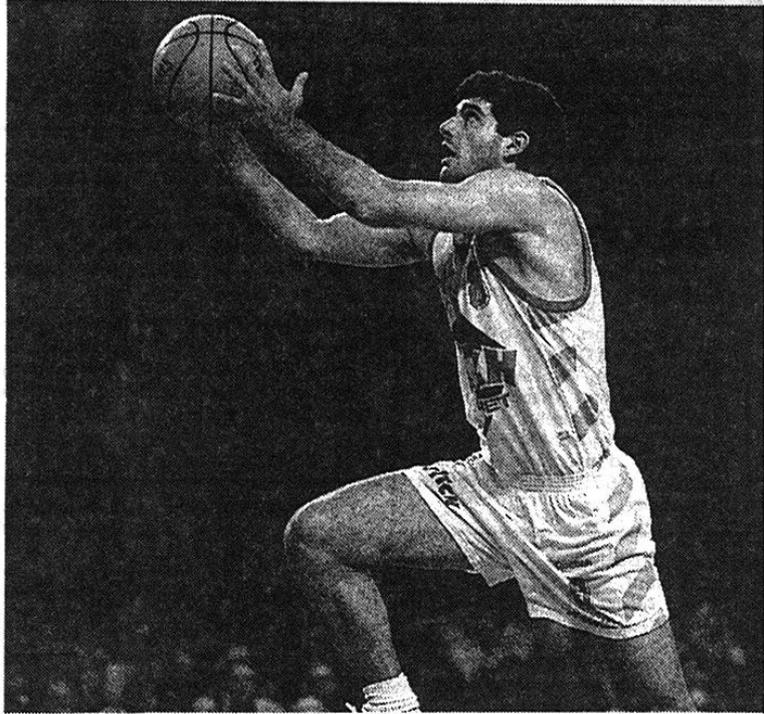
24 h/24 de chez vous, réservation par carte bancaire sur minitel, 3615 code SORTIR.

Pas facile à décrocher

Les Choletais longtemps perturbés ont eu toutes les peines pour contenir une formation villeurbannaise au collectif tonique.

CHOLET (salle de la Meillerie). — Les hommes de Bufard n'ont guère été à la fête hier soir devant un Villeurbanne accrocheur et vaillant qui resta quasiment toujours dans la course. Même quand les visiteurs encaissèrent, après la pause, un retard de seize unités. Voilà qui en dit long sur l'état d'esprit d'une formation qui mise tout sur le collectif, même si le duo Bucknall - Bowers est souvent à la finition. Un tandem qui causa bien des soucis à la défense choletaise un tantinet passive avant la pause. Comme en plus, seuls Allen, Rigauveau et Van Butsele prenaient alors leurs responsabilités offensives, l'A.S.V.E.L. passa toute cette première moitié de match au commandement. Et il devait y avoir plus que de l'inquiétude dans la tête de Bufard au repos. L'entraîneur choletais avait dû constater les carences dans les mouvements, les pertes de balles, la difficulté de son secteur intérieur. Plus un certain blocage ! C.B. tenait alors le coup grâce aux actions individuelles, à l'image d'un Allen performant. « Il a été très fort et nous a beaucoup gêné, précisait Beugnot, malgré notre jeu agressif et volontaire ».

Les Choletais avaient donc passé quatorze minutes à courir après le score avant de revenir à portée de fusil des Villeurbannais (31-32). « On n'avait pas trop d'énergie pour défendre sur leurs deux Américains, s'excusait presque Bufard. Ils sont tous capables de marquer. Et ils se battent ! Cette équipe m'a impressionné ».



Olivier Allineï et ses coéquipiers ont eu bien du mal à se dépêtrer hier soir d'une équipe villeurbannaise qui en étonnera plus d'un

Une équipe qui pourtant, après avoir atteint la pause avec deux points d'avance (44-42) allait d'entrée encaisser un 12-3 qui donnait un peu d'air à C.B. À la base, une défense beaucoup plus présente et agressive. « Ils ont mis la pression et nous avions du mal à la gérer, notait Beugnot. En plus on a péché sur les aides défensives. Et nous étions un peu fatigués ». En tout cas, en misant sur un Allen déchaîné, C.B. allait creuser un trou conséquent qui monta à plus 16 (75-59) après 31 minutes.

Un temps mort vint recalmer les Villeurbannais qui en rassemblant leur énergie répliquèrent par un 15-0 en moins de quatre minutes (75-74). Mais ce coup d'accélérateur laissa des traces. Rigauveau sut alors faire face. Et il fut à la base du dernier sursaut choletais. Celui du gain. Mais ce ne fut pas aisé du tout.

Jean-François CHARRIER.

Points à la ligne

MARQUEURS

Ron Davis est de retour

Roanne ne gagne pas mais Ron Davis marque. Si la réussite de son futur naturalisé ne suffit pas à la Chorale pour décoller de la dernière place, elle permet néanmoins à l'ex-mulhousien de s'installer en tête du classement des marqueurs. Pas vraiment surprenante cette prise de pouvoir : Davis n'a-t-il pas été sacré meilleur marqueur du championnat en 88 et 89 avec Mulhouse, grâce à des moyennes supérieures à 30 pts ?

Classement. — 1^{er} Ron Davis (Roanne) 26,4 pts/match. 2^e Young (Limoges) 23,6. 3^e Bell (Le Mans) 23,2. 4^e Magee (Racing) 22,8. 5^e Wood (CRO Lyon) 21,6. 6^e Lear (Montpellier) 21. 7^e Ostrowski (Antibes) 20,4. 8^e Robinson (Levallois) 20,2. 9^e Rigau (Cholet) et Campbell (Le Mans) 19. 11^e Bucknall (Villeurbanne) 18,6. 12^e Allen (Cholet) 18,2. 13^e Carter (Pau-Orthez) 17,8. 14^e Muresan (Pau-Orthez) et Bowers (Villeurbanne) 17,6. 16^e Bill Jones (Gravelines) et Jackson (CRO Lyon) 17,2. 18^e Wagner (Racing) et Ivanovic (Limoges) 17. 20^e Billy-Joe Williams (Montpellier) 16.

ATTAQUES

Le Mans prend le pouvoir

Battu à Antibes, le SCM Le Mans n'a pas tout perdu dans l'histoire. Les Sarthois ont tiré profit de la visite rendue par l'attaque montpelliéraine à la défense limougeaude pour s'installer en tête au classement des attaques. Situation sans doute précaire tant les écarts sont serrés à ce niveau.

En bas du classement, la palme est détenue par Châlons s/Marne. Les Champenois ont certes signé leur premier succès à Dijon mais ils se heurtent toujours à la barre des 70 points. Ils n'ont toujours pas franchi ce seuil en cinq rencontres !

Classement. — 1^{er} SCM Le Mans 85,2 pts/match. 2^e Pau-Orthez et Montpellier 84,8. 4^e Gravelines 84. 5^e Antibes 83,4. 6^e Racing PSG 82,8. 7^e Levallois 78,2. 8^e CRO Lyon 77,8. 9^e Roanne 77. 10^e Cholet 76,2. 11^e Limoges et Villeurbanne 76. 13^e Dijon 72,2. 14^e Châlons s/Marne 61,6.

DEFENSES

Cholet et Limoges haut de gamme

Il ne fait jamais bon se frotter aux défenses de CB ou de

Limoges. En particulier cette saison, les deux clubs ayant étoffé leur registre dans ce secteur. La solidité de la défense limougeaude, Cholet l'a éprouvée il y a une semaine ! Pourtant, depuis le début du championnat, Curtis Kitchen et ses partenaires ont concédé moins de points que les joueurs de Maljkovic. Châlons s/Marne continue pour sa part à boucler à double-tour l'accès à son panier. Il est vrai que le salut pour les champenois dépendra essentiellement de leurs performances défensives, cette saison !

Classement. — 1^{er} Cholet-basket 65,4 pts/match. 2^e Limoges 66,4. 3^e Châlons s/Marne 70,6. 4^e Villeurbanne et Gravelines 76,2. 6^e Antibes 77,6. 7^e Levallois 80. 8^e Racing PSG 80,6. 9^e Dijon 81,8. 10^e CRO Lyon 82,6. 11^e Pau-Orthez 84. 12^e Le Mans et Montpellier 84,8. 14^e Roanne 89.

Echos

Changement à Lyon. — Le canadien Léo Rautins ne jouera pas ce soir à Châlons-s/Marne avec la CRO Lyon. Une opération chirurgicale à un genou cette semaine va en effet entraîner son indisponibilité pour au moins un mois. Pour le remplacer, Jean-Michel Sénégal a fait venir deux vétérans (!) Américains : Rod Griffin (35 ans, 2m, 7 saisons à Forli en Italie) et Martin Byrnes (35 ans, 2m et 263 matches en NBA). L'un de ces deux hommes portera le maillot de la CRO ce soir.

Allinei

Entorse du genou

Sorti à la 11ème minute en boitant bas, Olivier Allinei souffre d'une entorse au genou droit dont la gravité sera évaluée aujourd'hui à l'occasion d'examens médicaux. Le n° 8 choletais est revenu en jeu une courte séquence en deuxième mi-temps, mais il n'était pas véritablement opérationnel et Laurent Buffard n'a pas prolongé son calvaire. Il esst à redouter qu'il soit forfait contre Châlons samedi.

Déclarations

Laurent Buffard. — « Il ne fallait surtout pas négliger la menace de Villeurbanne ! Malgré nos avertissements, certains l'ont peut-être pris à la légère et cela nous a été préjudiciable en première période. Cette équipe de Villeurbanne m'a impressionné. C'est encore plus tonique que ce que j'en avais vu sur les cassettes. Tout le monde marque, tout le monde court et défend. Ils seront dans les huit premiers.

Nous, on a quand même des motifs de satisfaction. La bonne partie de Allen, le déblocage de Bruno Lejeune, notre comportement offensif puisque l'on est à 58 % de réussite. Ce soir, on a appris

comment revenir dans un match, ce que nous n'avions pas pu faire contre Limoges. On a appris également qu'on pouvait le perdre en étant persuadé de l'avoir bouclé »

Greg Beugnot. — « Ici, le résultat n'était pas primordial. Je suis quand même irrité par le gaspillage de la fin. On laisse des rebonds, on ne ressort plus assez le ballon. Il y a quand même une progression d'ensemble satisfaisante.

Et puis ce soir on est tombé sur un Cholet qui s'est bien repris en seconde période avec un Allen très fort. Là dessus, il n'y a rien à dire. »

La fiche technique

Cholet bat Villeurbanne 93-83 (mi-temps 42-44).

Arbitres : MM. Styl et Deraut.

4.000 spectateurs.

CHOLET : 36 tirs réussis sur 62 tentés dont 9 sur 18 à trois points ; 12 lancers francs sur 19 ; 15 rebonds dont 8 offensifs (Allen 11) ; 6 interceptions ; 17 ballons perdus ; 31 passes décisives (Rigau-deau 11) ; 24 fautes ; 1 joueur éliminé : Van Butsèle (38°) ; Rigau-deau 19, Lejeune 12, Al-

len 33, Van Butsèle 11, Kitchen 10, puis Allineï 2, John 6.

VILLEURBANNE : 30 tirs réussis sur 65 tentés dont 5 sur 15 à trois points ; 18 lancers francs sur 26 ; 26 rebonds dont 5 offensifs (Bowers 8) ; 5 interceptions ; 10 ballons perdus ; 17 passes décisives (Bucknall 7) ; 20 fautes ; Beorchia 9, Dumas 12, Coquerand 6, Bucknall 17, Bowers 15 puis Pluvy 4, Reynolds 14, Servolle 4.

Le film du match

La Meilleraie est à demi remplie à la présentation des équipes, au cours de laquelle les supporters de Bruno Coquerand ovationnent le Villeurbanais « temporaire », toujours lié à Cholet.

Laurent Buffard présente Rigaudeau, Lejeune, Van Butsèle, Allen et Kitchen. L'ASVEL débute avec Béorchia, Dumas, Dowers, Bucknall et... Coquerand.

12-12, 4' : Allen marque son premier panier primé de la soirée pour offrir une égalisation à sa formation bien fébrile et à la recherche du bon tempo.

20-28, 10' : La Meilleraie a grondé de voir un panier accordé à Bruno Coquerand qui se démène comme un beau diable « vert ». Les Choletais sont à la traîne, surpris par une volontaire ASVEL.

38-37, 18' : Les deux coaches se sont livrés à une bataille tactique de temps morts. Laurent Buffard a épuisé son dernier depuis deux minutes, signe implicite, sinon de détresse, de trouble réel. Allen, avec son quinzième point, donne à CB son seul avantage de la première période, en dehors du panier initial de Rigaudeau !

42-44, 20' : Mener au repos est déjà une performance pour l'équipe de Beugnot. Les Choletais, avec quinze pertes de balles et un seul rebond de plus, sont à la remorque des « Verts ».

52-44, 23' : Pour se sortir de leur mauvais pas, les Choletais ont adopté la seule manière possible : une lutte acharnée. Kitchen, Allen (exemplaire) et Rigaudeau passent un 10-0 à l'ASVEL ; sur le flanc ?

75-59, 31' : Lejeune, à trois points, respire mieux. Le public et la formation locale aussi. Seize points d'avance, un beau crédit mais à un taux élevé d'efforts défensifs et d'adresse retrouvée.

75-70, 35' : Panique à bord ! A combatif, combatif et demi. A l'aise dans ce contexte, Reynolds pousse au retour visiteur. Les Choletais prennent un temps mort d'urgence.

77-76, 37' : Rien ne va plus... L'ASVEL a produit un formidable retour sur les talons de CB qui vacille...

93-83, 40' : Les Choletais ont tenu le coup sous la pression. Après Allen, qui exemplairement a refusé de voir son équipe et lui-même sombrer, et en est à 33 points, ses camarades s'arrachent. Rigaudeau et Lejeune retrouvés, ont dégagé la voie pour CB à une minute de la fin (88-81). Kitchen, sur deux contre-attaques, s'envole au smash. La Meilleraie est rassurée...

FICHE TECHNIQUE

CHOLET

58 % aux tirs. 63 % aux lancers francs.

Van Butsèle éliminé pour 5 fautes (37').

	Pts	T2	T3	Lf	Ro	Rd	C	P	D	I	Ftes	Mn
RIGAudeau ...	19	3/6	3/5	2/2	-	3	-	6	11	2	4	38
ÉVANO	-	0/1	-	-	-	-	-	1	-	1	-	2
LEJEUNE	12	3/6	2/4	-	2	1	-	2	3	1	3	29
ALLINÉI	2	-	-	2/4	-	-	-	1	2	-	-	8
ALLEN	33	9/14	4/8	3/5	2	9	4	2	5	-	4	38
VAN BUTSELE ..	11	4/7	0/1	3/4	2	1	-	1	4	1	5	27
JOHN	6	2/2	-	2/3	-	-	-	-	3	-	3	18
KITCHEN	10	5/6	-	0/1	1	9	1	3	3	1	4	29
G'BAGUIDI	-	0/2	-	-	-	4	1	1	-	1	1	11
Total	93	27/44	9/18	12/19	7	27	6	17	31	6	24	200

VILLEURBANNE

46 % aux tirs. 69 % aux lancers francs.

	Pts	T2	T3	Lf	Ro	Rd	C	P	D	I	Ftes	Mn
BÉORCHIA	9	-	3/3	0/1	-	-	-	-	1	-	1	16
PLUVY	4	1/2	0/2	2/2	-	2	-	-	3	2	3	28
DUMAS	12	3/5	2/8	-	-	2	-	-	2	-	2	30
REYNOLDS	14	5/9	-	4/5	-	2	1	6	-	-	2	21
BOWERS	17	5/10	-	5/7	1	7	1	-	1	1	2	35
SERVOLLE	4	2/4	-	-	-	1	-	-	1	1	3	13
BUCKNALL	17	5/12	0/2	7/11	-	2	-	4	7	1	3	36
EMELINE	-	0/2	-	-	-	1	-	-	1	-	2	8
COQUERAN	6	3/5	-	-	2	2	-	-	1	-	1	14
Total	83	25/50	5/15	18/26	3	19	2	10	17	5	20	200

Arbitres : MM. Styl et Detrait.

3.000 spectateurs.

Pts = Points ; T2 = tirs à 2 points ; T3 = tirs à 3 points ; Lf = lancers francs ; Ro = rebond offensif ; Rd = rebond défensif ; C = contres ; P = pertes de balles ; D = passes décisives ; I = interceptions ; Ftes = fautes ; Mn = temps de jeu.

CLASSEMENT

	Pts	J	G	N	P	p.	c.	dif
1. Limoges	12	6	6	0	0	443	387	56
2. Cholet	11	6	5	0	1	474	410	64
. Racing	11	6	5	0	1	509	494	15
4. Gravelines	10	6	4	0	2	475	444	31
. Antibes	10	6	4	0	2	508	483	25
. Pau-Orthez	10	6	4	0	2	514	492	22
7. Le Mans	9	6	3	0	3	507	506	1
. Levallois	9	6	3	0	3	473	481	-8
. Villeurbanne	9	6	3	0	3	463	474	-11
10. Montpellier	8	6	2	0	4	508	500	8
. Châlons	8	6	2	0	4	372	415	-43
12. Cro Lyon	7	6	1	0	5	451	477	-26
13. Dijon	6	6	0	0	6	437	493	-56
. Roanne	6	6	0	0	6	457	535	-78